

Bibliothèque numérique

medic@

**Breschet, Gilbert. - Lettre du 6
septembre 1836 à Orfila**

Paris, 1836.

Cote : Ms 5610x12

Paris le 6 Septembre 1836.

Monsieur le Doyen,

Je vous prie de me faire connaître vos intentions relativement à plusieurs points des travaux anatomiques, afin que je puisse donner des ordres à M^r Gocheraud.

M^r Gamal auquel vous avez fait donner un des pavillons d'anatomie, y fait porter des sujets pour les injecter avec la liqueur saline. déjà M^r Gamal a obtenu dix ou douze sujets. Il n'est pas content de la faveur que vous lui avez accordée, il désire pouvoir livrer ces sujets à des jeunes gens qui s'en serviraient pour étudier l'anatomie. C'est vous le voyez, M^r le Doyen, demander qu'on lui permette de désigner pendant l'été, et



les règlements de police s'y opposent. Je n'ai pas
devoir laisser M. Gannet continuer à faire des dissections
dans des locaux ouverts de tous côtés à la curiosité du
public, et conformément à vos instructions antérieures
j'ai défendu l'entrée des parikons pour des travaux
anatomiques, aux personnes qui n'appartiennent pas à la
faculté. Beaucoup d'élèves connaissant les prétentions
de M. Gannet, demandaient à être portés au nombre des
favorisés, pour commencer de suite les dissections.

plusieurs d^{em} un med^e demandant à venir des
cours pratiques de med^e opératoire et à exercer les élèves
aux opérations chirurgicales; peut-on malgré l'élévation
de la température et la rareté des sujets, faire délivrer
des sujets pour ces manœuvres de med^e opératoire?

Les meilleurs sujets ont été pris par M. Gannet

et les Professeurs et aides d'anatomie se plaignent de
manquer de cadavres pour faire les préparations demandées
par la faculté, et pour faire celles qui appartiennent
au concours.

La description des pièces du Cabinet d'anatomie
Pathologique va tout doucement, et l'on va s'occuper.
Je renouvellerai l'alkool des Bocalons de ce même
Cabinet dans tous les Bocalons en cette liqueur n'est pas
d'une transparence parfaite. Ce renouvellement d'alkool
exigera une grande consommation de cette Al^q^u^e spir^u^e et
peut-être Dillaye trouve que le changement pourrait
être différé. Je desirais aussi avoir votre dernier mot sur
ce point.

Je suis avec une haute considération,
Veuillez le Doyen,
Votre très humble serviteur

E. Porchet

maternité

A Monsieur
Monsieur Orfila, Professeur
et Doyen à la Faculté de Médecine de
Paris.